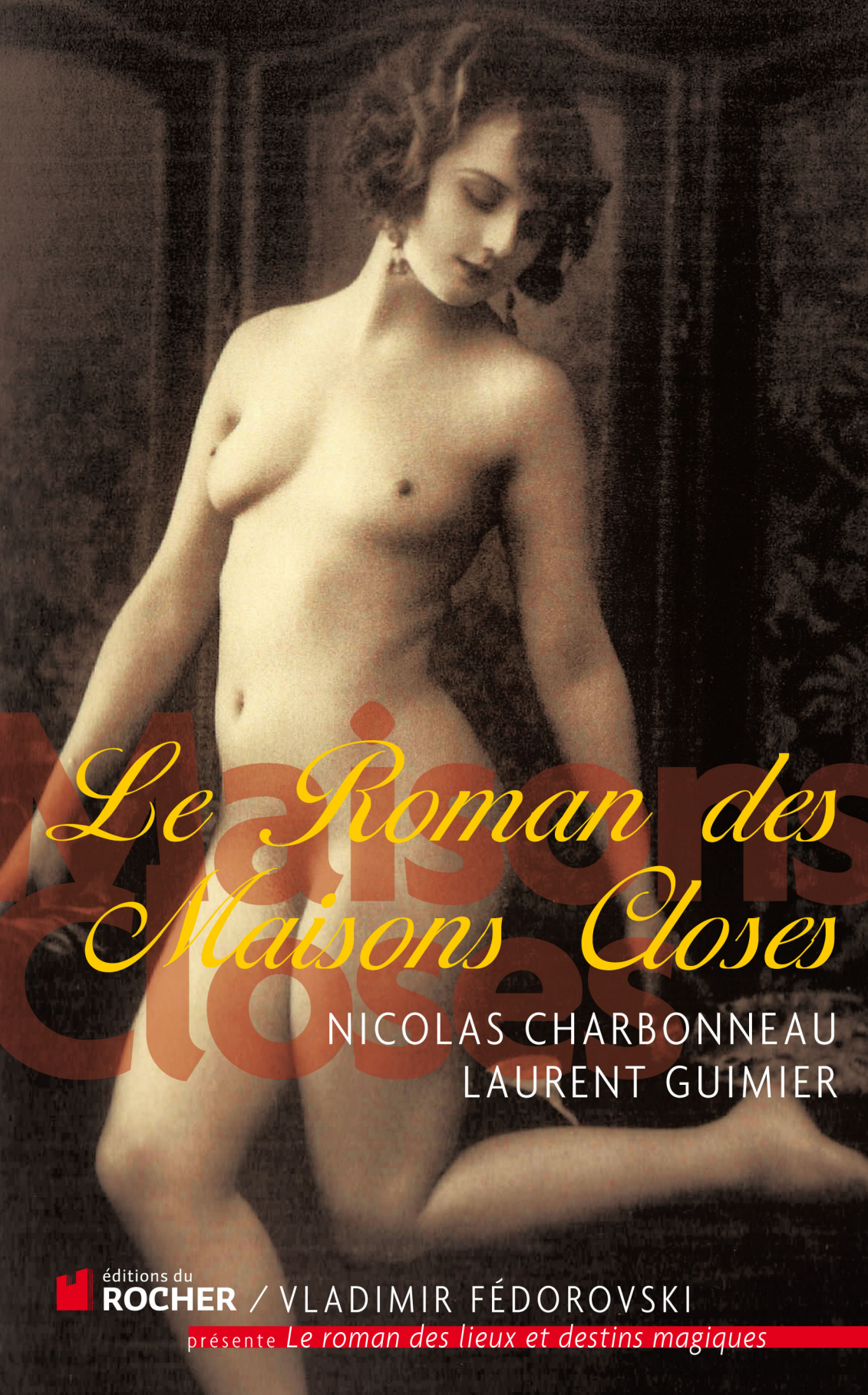




# *Le Roman des Maisons Closes*

NICOLAS CHARBONNEAU  
LAURENT GUIMIER



éditions du

**ROCHER**

/ VLADIMIR FÉDOROVSKI

présente *Le roman des lieux et destins magiques*





# LE ROMAN DES MAISONS CLOSES

## **Des mêmes auteurs**

Nicolas Charbonneau

*Deux ou trois fois rien*, Le Cherche-Midi éditeur, 2002.

*Le roman de Saint-Tropez*, éditions du Rocher, 2009.

Laurent Guimier & Nicolas Charbonneau

*Docteur Jack et Mister Lang*, Le Cherche midi éditeur, 2004.

*Génération 69 - Les trentenaires ne vous disent pas merci*, éditions Michalon, 2005.

*Le Roi est mort? Vive le Roi!*, éditions Michalon, 2006.

*La V<sup>e</sup> République pour les Nuls*, First éditions, 2008.

NICOLAS CHARBONNEAU  
LAURENT GUIMIER

## Le roman des maisons closes

« Le roman des lieux et destins magiques »  
Collection dirigée par Vladimir Fédorovski

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2010.

ISBNversion papier : 978-2-268-06990-6

ISBNversion pdf : 978-2-268-07692-8

## Sommaire

|                                                                                  |     |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Petite mise en bouche . . . . .                                                  | 9   |
| Intrigante Messaline . . . . .                                                   | 12  |
| Les libertins de Versailles . . . . .                                            | 20  |
| Les filles à soldats de la « baraque bleue » . . . .                             | 29  |
| Hiver 1875, quand Valentine devint<br>« Bouche cousue » . . . . .                | 35  |
| Welcome to the Chabanais au soir du 6 mai 1889                                   | 44  |
| Le fils de l'horloger . . . . .                                                  | 56  |
| Toulouse-Lautrec et les demoiselles de Pigalle .                                 | 61  |
| Le bon docteur Galinette . . . . .                                               | 67  |
| Amélie Élie, dite « Casque d'Or », reine<br>des Apaches . . . . .                | 73  |
| Du côté du Palais Oriental, à Reims . . . . .                                    | 82  |
| L'incendie du « 12 », l'ancêtre du peepshow . . .                                | 94  |
| Les illusions perdues de la belle Suzon . . . . .                                | 103 |
| Quand Monsieur Anthelme s'aventure au Chat Noir                                  | 113 |
| Les petits carnets secrets de Lisette . . . . .                                  | 119 |
| Martoune, grande prêtresse du Sphinx . . . . .                                   | 130 |
| La tournée d'Augustin Flambart, représentant<br>en sommiers et matelas . . . . . | 139 |
| Lulu, le taxi rabatteur et son guide rose . . . . .                              | 146 |
| One-Two-Two . . . . .                                                            | 155 |
| « Der sogenannte Puff Europas », le lupanar<br>de l'Europe . . . . .             | 169 |

|                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Et puis vint Marthe Richard .....                                            | 186 |
| Adjugée, vendue... 110 500 francs, la baignoire<br>du Prince de Galles ..... | 194 |
| En pèlerinage dans ce qui reste de ces maisons<br>historiques .....          | 200 |
| Et maintenant... ..                                                          | 207 |
| En guise de conclusion provisoire .....                                      | 217 |

#### ANNEXES

|                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Ici et là, les adresses les plus fameuses<br>des maisons closes .....                         | 218 |
| Petit lexique à l'usage de ceux qui ne maîtriseraient<br>pas l'argot des maisons closes ..... | 221 |
| Bibliographie .....                                                                           | 225 |

## Petite mise en bouche

Ne les écoutez pas.

Voyez-vous, je sais déjà ce qu'ils pourraient vous raconter, et tout ceci me lasse. Ce n'est pas que je m'en agace, c'est juste que la rengaine est éculée et me navre désormais, car je l'ai si souvent entendue. Sempiternel air répété et complainte de ceux qui croient savoir alors qu'ils ne font que seriner mille bêtises.

Je les connais, vous savez. Tant de fois j'ai écouté leurs sottises et leurs balivernes. Toujours très prompts à vous faire de beaux discours et raconter partout que je ne suis plus aujourd'hui qu'une vieille chimère un peu fanée, que j'ai fait mon temps et qu'il serait bienheureux que je m'éteigne à tout jamais. Que je vous parle d'un temps révolu et que, bienheureusement, tout cela est terminé. À tout jamais.

C'est vrai que je ne suis plus aussi gaillarde. Je commence à vaciller et, le soir venu, j'ai bien du mal à me tenir éveillée. Il suffirait d'un rien, un coup de vent ou un souffle un tantinet trop fort pour que je m'affaiblisse davantage et que je ne sois plus qu'un vague souvenir dans l'esprit de ceux qui m'ont connue étincelante et droite. Brillante. Ils étaient nombreux à l'époque, tous ceux qui rêvaient en m'apercevant au loin, ceux que j'ai guidés, et qui voyaient en moi les plus belles promesses.

Oui, c'est vrai, je me suis rétrécie, je me suis consumée et j'ai perdu de ma splendeur. C'est exact, je ne suis plus tout à fait celle qui faisait tourner les têtes, qui échauffait les esprits et réchauffait les cœurs. Le temps a passé, mes parfums se sont dilués, évaporés, ma présence s'est estompée. Et j'ai rejoint cette part d'ombre que j'éclairais de jolies lueurs scintillantes.

Et pourtant ! Quand une main ose encore s'aventurer, qu'elle se rapproche de moi dans un geste précautionneux, comme pour me préserver et rallumer un peu ce qui reste de ma chaleur d'autrefois... Quand un visage se penche et qu'il s'aperçoit que la flamme est encore vive. Quand une oreille attentive est capable d'entendre ce que je peux toujours lui susurrer. Alors, figurez-vous, mes souvenirs sont intacts ; je n'ai rien oublié.

J'en ai vu des scènes troublantes ou choquantes. J'en ai entendu, des paroles murmurées, des mots doux, des mots d'amour, des mots terrifiants ou violents. J'en ai consolé, des filles perdues et effrayées. Guidé, des hommes intimidés. Des jeunes ou des très vieux. Des notaires, des bourgeois, des grands de ce monde ou des petites gens qui avaient économisé pour une soirée. Je sais que sans moi, rien du récit que je vais vous faire n'aurait été pareil.

J'ai veillé pendant toutes ces années sur un monde étrange. Sans le juger. Un univers que beaucoup, sans toujours le connaître, ont encensé ou méprisé. Interdit ou toléré. J'ai veillé sur des femmes et des hommes. Des brigands, des jeunes filles égarées, des maîtresses de maison au caractère bien trempé, des rabatteurs, des femmes légères et d'autres éternellement tristes, des clients salaces, des coquins, des